

Un album jeunesse pour réhabiliter les cimetières

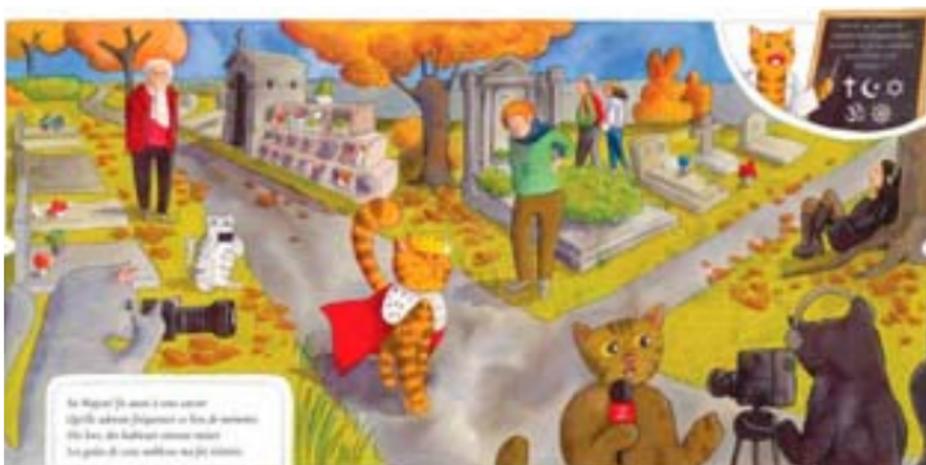


ILLUSTRATION: AMÉLIE BURJ

Les plus attentifs reconnaîtront Bernard Crettaz (en rouge), sociologue et ethnologue valaisan, qui a beaucoup évoqué la mort dans ses écrits.

ÉDITION

Un anthropologue, un sociologue et une illustratrice signent un album jeunesse destiné à changer le regard de petits et grands sur la dernière demeure des humains.

«N'attends pas la mort pour aller au cimetière!» C'est avec cette petite phrase un brin provocatrice que le trio, à l'origine d'un album jeunesse décoiffant, débute son ouvrage.

Michelangelo Giampaoli, anthropologue basé à Chicago, Daniel Burnier, sociologue à Aubonne, et Amélie Buri, illustratrice à La Sarraz, signent «Le chat et la musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière».

Un chat vaniteux, régnant sur un cimetière, aimerait que davantage de personnes fréquentent son royaume. Une musaraigne saisit cette occasion pour se débarrasser du félin... Le court album de 17 pages est toutefois dense et ambitieux.

Son objectif? Inviter petits et grands lecteurs à changer leur regard sur les cimetières et à les considérer non pas uniquement comme des lieux tristes et lugubres mais également riches de culture et d'histoire, propices à la réflexion philosophique, ainsi que sources de vie, où nature luxuriante et biodiversité s'épanouissent.

Pour ce faire, les trois compères ont réalisé, dixit Amélie Buri «un OLNi», soit un objet lisible (et illustré) non identifié.

Des énigmes à résoudre

La fable est tout à la fois poétique, instructive, philosophique et visuellement séduisante. Daniel Burnier en a rédigé le texte en vers. Il débute ainsi: «Un chat qui se prélassait dans un vieux marronnier. Observait les hérissons et les mulots gambader. Sur les hauteurs sifflait un roitelet huppé. Tandis qu'à ses pieds des hommes étaient couchés.»

L'album est émaillé de questions sous forme d'énigmes à résoudre, dont les réponses se trouvent, richement illustrées, dans des notices en fin

d'ouvrage. On y apprend ainsi, par exemple, quel cimetière est le plus fréquenté au monde, davantage sur les religions ou encore sur le philosophe Edgar Morin, auteur de «L'homme et la mort».

«Les cimetières sont construits par les vivants pour les morts, mais aussi pour les vivants! Ils n'ont pas pour seul but d'héberger et de protéger les personnes décédées», affirme Daniel Burnier. Le sociologue aubonnois confie aimer visiter les cimetières de Suisse et de l'étranger où il y trouve un antidote contre l'accélération de notre monde et un espace pour mieux y réfléchir sur le sens de la vie.



CÉDRIC SANDOZ

Amélie Buri et Daniel Burnier ont conçu l'album avec Michelangelo Giampaoli.

Embarqués dans l'aventure

C'est lui qui est à l'origine de cet ouvrage. Alors enseignant à l'Institut de sociologie de l'Université de Neuchâtel, il organise une conférence sur la question de la fin de vie, une de ses thématiques favorites. Michelangelo Giampaoli, anthropologue, qui a lui-même effectué sa thèse sur le cimetière du Père-Lachaise, à Paris, y participe.

Le courant passe entre les deux universitaires et l'idée d'un album jeunesse sur la réhabilitation des cimetières naît à ce moment-là. Le duo embarque ensuite Amélie Buri dans l'aventure qui, via sa formation initiale dans les soins, apporte la sensibilité de ses crayons et de ses pinceaux aux illustrations. **JOL**

Infos

Daniel Burnier & Michelangelo Giampaoli, Amélie Buri, «Le chat et la musaraigne. Intrigues animalières dans un fabuleux cimetière», coédition: Ouverture - OPEC, disponible dans les librairies.